

Les grandes étapes

L'image est illustrative jusqu'en 1890, date de l'invention de la « similitravure ». La presse illustrée se développe. L'appareil photo joue le même rôle que le micro ou la caméra. L'apparition du Leica en 1923 et des pellicules photo, des objectifs en 1927 ont permis aux photographes d'être de plus en plus autonomes. Les photos ne sont plus posées et les sujets plus vivants.

Dès 1926, Paris Match, Life sont les magazines qui publient les reportages des photojournalistes.



Paris devient la capitale en 1960 du photojournalisme avec les agences GAMMA, SYGMA et SYPA qui sont créées à Paris.

Et aujourd'hui : la survie de la profession

La profession est fragilisée depuis plusieurs années par la baisse des commandes et des rémunérations des parutions. Sur internet, quand elles ne sont pas gratuites, les photos sont régulièrement vendues à moins de 1 euro. Un professionnel part sur le terrain sans garantie de publication et en s'autofinanciant la plupart du temps. Beaucoup d'agences photo ont disparu. La majorité des photojournalistes sont aujourd'hui indépendants et travaillent plutôt bien avec des magazines comme Paris Match ou le Figaro Magazine. Au demeurant, le photojournaliste est menacé par l'ubérisation de l'économie : l'amateur de photo, le témoin ou lanceur d'alerte avec son téléphone qui vendent leur cliché au plus offrant.

C'est aux photojournalistes de se démarquer en faisant un travail d'auteur, en misant sur la créativité et la diversité.

En 2007 : 1277 photojournalistes comptabilisés par la commission de la carte de presse.

En 2018 : 704 photojournalistes

La liberté de la presse

La liberté de la presse est un droit international inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 : « tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. » (Article 19). Si une grande majorité des attaques meurtrières contre des employés des médias demeurent impunies, l'UNESCO constate qu'un nombre croissant d'Etats membres se montrent plus déterminés à assurer un suivi de ces crimes et à les signaler.

Actuellement en détention, le journaliste suédo-érythréen Dawit Isaak est le lauréat 2017 du Prix mondial de la liberté de la presse UNESCO/Guillermo Cano. Dawit Isaak a été arrêté lors d'une opération de répression contre les médias en septembre 2001. Les dernières nouvelles qu'on a de lui remontent à 2005. Son lieu de détention n'est pas connu.

La journée mondiale de la liberté de la presse aura lieu le 3 mai 2018.

C'EST LA JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE



Pour en savoir plus :

- <https://rsf.org/fr/classement-mondial-de-la-liberte-de-la-presse-2017-le-grand-basculement> (la France est au 39ème rang)

- <http://www.visapourlimage.com/> (Festival international du photojournalisme à Perpignan)
- revue Polka

- <https://www.worldpressphoto.org/>
- <http://www.rdv-photos.com/>



Le photojournalisme

Semaine de la presse et des médias

19-24 mars 2018

Le photojournalisme

La différence entre le photojournalisme et les autres formes de photographie tient en une image. Le photographe qui prend des photos d'un mariage a un but : plaire à son client. Le photojournaliste a un mandat public à destination de la presse et des médias : il fournit des informations précises, honnêtes, c'est-à-dire situées dans leur contexte, en images. Il est redevable des informations qu'il transmet via ses photos devant les citoyens. Pour des raisons techniques, le photojournaliste prend souvent plus de risques que le journaliste qui écrit.

Un photojournaliste, c'est quelqu'un qui témoigne de ce qu'il voit, un artiste, c'est quelqu'un qui fait une création.

La première photographie a été prise par un français, Joseph Nicéphore Niepce, qui a réussi à fixer la première image d'un paysage en 1824, après une journée de pose. Louis Daguerre simplifie le procédé réduisant le temps de pose à 30 minutes. Le secret du procédé photographique est acheté par l'Etat en 1839. L'écriture de la lumière (la photographie) connaît aussitôt un immense succès.



Le premier photojournaliste était un anonyme américain pendant la guerre américano-mexicaine (1846-1847). En Europe, c'est un Roumain, Carol Szathmari qui a fait le premier des clichés de la guerre de Crimée en 1853. Les « guerres » sont les premiers sujets « illustrés » par les photojournalistes. Le public n'avait accès jusqu'alors qu'à



des dessins ou des peintures d'artistes. Les photos des photojournalistes sur la première guerre mondiale publiées dans la presse seront souvent censurées car elles font trop réagir l'opinion publique...



Le mouvement humaniste-humanitaire

Le premier reportage humanitaire est réalisé par Jacob Riis en 1890 sur les conditions de vie dans les bidonvilles de New York. Il est persuadé que les images auront plus d'impact que ses reportages écrits. Les photos humanistes sont en noir et blanc avec des convictions plus utopistes



Des photojournalistes emblématiques :

Henri-Cartier BRESSON (1894-2004) est la figure française emblématique du photojournalisme humaniste des années 1930 à 1960. Il saisissait sur le vif une scène de



rue avec son appareil Leica dès 1930 : c'est ce qu'on a appelé « *l'instant décisif* », la discrétion et les images prises à la sauvette, une technique qui a influencé des générations de photographes dans le monde entier. Il a d'ailleurs fondé avec d'autres l'agence coopérative de photographes MAGNUM à New York en 1947. Cette agence a permis de sortir de l'anonymat bon nombre de photojournalistes qui

pouvait contrôler l'usage de leurs clichés, d'en rester propriétaires tout en étant correctement payés.

Robert CAPA (1913-1954) est un photographe d'origine hongroise. L'un des photographes de guerre les plus cé-



lèbres. Il sera le premier photographe à débarquer en 1944 avec les soldats américains sur les plages de Normandie... Le « style Capa » : une photo prise au plus près de l'homme et de l'action. Un humaniste.

Sébastião SALGADO né en 1944 est un photojournaliste franco-brésilien qui vit en France depuis les années 1970. Il s'est intéressé à la photographie dans les années 1970 en autodidacte, après une formation d'économiste. Sa technique : toujours en argentique en noir et blanc. Son reportage le plus connu est celui sur la mine d'or de Serra Pelada au Brésil sur les conditions de travail des mineurs.

Aujourd'hui il mélange l'argentique et le numérique. Son travail, associé à celui d'organismes aux côtés desquels il a pu travailler (tels que Médecins sans frontières, Save the children, l'Organisation mondiale de la santé ou l'Unicef), ont formé un ensemble. « Seules, mes photos ne peuvent rien » dit-il souvent.



Raymond DEPARDON né en 1942 est un photographe français qui a créé l'agence de photos GAMMA en 1966. Dès l'âge de 12 ans, il fait de la photo et ensuite prendra des cours. C'est sa passion. Il couvre ensuite la guerre d'Algérie et la guerre du Viêt Nam, mais aussi des sujets d'actualité, et traque les célébrités comme un authentique chasseur de scoop aguerri.



Sa conviction de la subjectivité et sa volonté de photographier des « temps morts » le distinguent de l'instant décisif de Cartier-Bresson et des humanistes... Il est à rapprocher de l'école américaine et des photographes tels que Walker

Evans et Robert Frank. Il est aussi réalisateur de documentaires et de films. On dit de lui que c'est le « photographe de la distance »

Sélection de livres disponibles à la médiathèque :

- « Revoir Henri Cartier-Bresson » Edition Textuel
- « Photographier l'Amérique 1929-1947 » Henri Cartier-Bresson
- « Robert Doisneau » par Jean-Claude Gautrand
- « 100 idées qui ont transformé la photographie » Seuil
- « Paris Couleurs » par Willy Ronis
- « L'histoire vraie des grandes photos » David Groison & Pierangélique Schouler
- « Photoschopées - Les images disent-elles la vérité ? » David Groison & Pierangélique Schouler
- « Prises de vue, décrypter la photo d'actu » David Groison & Pierangélique Schouler
- « 20 photographes pour les 20 ans de Reporters sans frontières »